

Jésus veut son épouse !...

Et l'âme est sa capture !

Le cantique d'amour de son cœur va jaillir...

Ecoutez son extase... un délire sublime :

"Magnificat ! Béni, béni soit le Seigneur !..."

.....
Mais quoi ?... Dans un éclair son regard voit la cime ;

Son front se penche un peu... sa lèvre se ranime...

Le cierge des mourants projette sa lueur ;

Une croix dans ses mains sourit... l'appelle et brille...

On entend faiblement un adieu qui vacille :

L'écho d'un grand amour, l'unique de son cœur

Et ces mots, les derniers, ô sainte jeune fille,

Furent tes mots d'enfant : " Père... Mère... Jésus..."

Puis un léger soupir... si faible... Elle n'est plus !

Le beau lys a fermé sa très blanche corolle ;

Le corps inerte est froid, mais l'âme aux cieus s'envole.

*
* *

CHANT IV. SUR SA TOMBE.

Près de la tombe close où dort en son linceul

La vierge, frêle enfant, je me retrouve seul.

Les cloches du grand deuil ont tu leurs voix plaintives.

Des gerbes gisent là, mornes, tristes, pensives,

Mais leurs fleurs cependant recouvrent de parfums

Cet enclos où nombreux sommeillent les défunts.

Le ciel est pur, très bleu ; l'atmosphère sonore.

Des bruits lointains, les bruits de la grande cité

S'en vont, mystérieux, vers quelque'immensité,

Dire aux échos des bois : " le monde vit encore..."

Puis il me semble entendre, au seuil de ces tombeaux,

Les ailes de la nuit glisser, premières ombres...

" Courage, pauvres morts dans vos sépulcres sombres !..."

" Les cieus d'où nous venons sont lumineux et beaux..."

" Un jour... bientôt... demain, l'aube entr'ouvrant ses voiles,

" Vous irez voir l'azur au pays des étoiles !..."

*

Et toi, notre Angéline, oh ! tes beaux yeux fermés,
Tu songes... Tu revois (et c'est un grand mystère)